également participé au mouvement nationaliste en Palestine en 1936–1939 et à la guerre en Irak contre les Anglais en 1943[81]. Outre l'appartenance certifiée de Constantīn Zreīq à l'ordre maçonnique, d'autres membres du parti l'étaient aussi. L'entretien avec Khalīl I. me l'a confirmé[82].

En 1932 est fondé le parti nationaliste syrien par Antūn S'ādeh, lui aussi maçon. Dès la constitution de son mouvement, il abandonne son activité maçonnique pour se consacrer entièrement à la cause politique. Dans sa lettre de démission à la Loge Etoile de Syrie, il critique les Loges maçonniques de ne pas s'être constituées en une force unique pour servir les intérêts de la nation[83]. Depuis la scission du GONE en Egypte en 1922 et la délocalisation des Loges au Liban qui s'en est ensuivie, les Loges n'arrivent pas à s'unifier ou à constituer une force politique en vue d'un projet collectif.

Scission du GONE et ses répercussions sur les Loges locales du Liban

En 1922, sont programmées les élections du grand maître du GONE en Egypte. Une bataille a lieu entre le fils de Muḥammad Alī et Idrīss Rāghib. Le prince Muḥammad Alī n'était pas initié et voulait accéder à la position suprême alors qu'Idrīss Rāghib avait beaucoup œuvré pour faire prospérer le GONE. Il avait rédigé une constitution pour l'Obédience en 1901, introduit le rite york et réussi à coopter un plus grand nombre de maçons. Avec lui, la Franc-maçonnerie avait pris une plus grande envergure. La bataille électorale provoque une scission et la naissance d'une seconde Grande Loge homonyme au GONE. La polémique est publique et a lieu dans les journaux. Ceci provoque une internationalisation du problème. La conséquence majeure en sera la rétrogradation de l'obédience du GONE par l'ordre maçonnique international au rang de Loge clandestine. Par transitivité, la légitimité est retirée aux Loges dépendantes du GONE : la première Loge que la scission du GONE affecte est le Grand Orient du Liban (GODL). Cette Loge est formée par la diaspora libanaise en Egypte[84], au début des années vingt. Le GONE leur impose sept ans de tutelle[85]. Pendant que le GONE s'institue en deux branches rivales, a lieu le transfert du GODL à Beyrouth. Malgré sa rétrogradation au rang de Loge clandestine, l'activité

[81] Jiḥā Shafīq, al ḥaraka al 'arabiyya al sirriya, jamā'at al kitāb al aḥmar 1935-1945, al furāt lil nashr wal tawzī', Beyrouth, 2003. voire aussi Solh Raghid, ibid.,p.29-30
[82] C'est par discrétion des activistes encore vivant que leurs noms sont gardés secrets. Khalīl I. op.cit.
[83] Annexe no. 8 Lettre de démission Anṭūn S'ādeh, 1924.
[84] Cédrus
[85] Figuié, Gérard, op.cit. p.122